

Discours du mercredi 24 avril 2024 / Aline Foriel-Destezet

Monsieur le Président de l'Académie des beaux-arts, cher Adrien Goetz,
Mesdames et Messieurs les Académiciens,
Mesdames et Messieurs de l'Académie des beaux-arts,
Monsieur le Président du château de Versailles, cher Christophe Leribault,
Monsieur le directeur de l'Opéra Royal, cher Laurent Brunner,
Monsieur le Président de l'ADOR, cher Wilfried Meynet,
Chers amis de l'Opéra Royal et de sa Fondation,
Mesdames et Messieurs, chers amis,

Je m'adresse à vous, avec beaucoup d'émotion, à l'occasion de cette soirée organisée par l'Académie des beaux-arts qui s'est tant investie à défendre l'exceptionnel patrimoine artistique versaillais.

Grâce au soutien continu de la présidence du château de Versailles – permettez-moi de saluer ici M. Jean-Jacques Aillagon et Mme Catherine Pégard – grâce également au soutien de son association d'amis l'ADOR et de son Cercle d'entreprises mécènes, l'Opéra royal de Versailles est devenu au fil des années une référence internationale pour l'excellence de sa programmation, en particulier dans le domaine de la musique et des arts de la scène de l'âge baroque.

Nous devons cela incontestablement au talent et à la combativité de Laurent Brunner, ainsi qu'à l'engagement de son équipe, qui méritent toute notre admiration.

Nous le devons aussi au soutien de mécènes fidèles, de chefs d'entreprise mais aussi de mélomanes et d'amateurs que la création de l'ADOR, l'association des amis de l'Opéra royal a su rassembler.

2020, l'année de la pandémie du Covid-19, nous aura tous profondément marqués. Elle a changé notre vie en affectant les relations sociales habituelles et les pratiques culturelles qui leur sont liées. Le monde du spectacle vivant, la musique et le théâtre, en ont beaucoup souffert, leurs conditions mêmes d'existence ayant été remises en question par l'annulation des concerts et des spectacles.

Quelque chose de précieux se trouvait soudain menacé, car la musique et les arts ne font pas que nous distraire, ils alimentent notre âme.

C'est alors qu'est née l'idée de créer, pour aider l'Opéra Royal, une fondation destinée à recueillir du mécénat, en France et à l'international. Une fondation destinée à assurer le futur de l'Opéra Royal.

L'Académie des beaux-arts, une institution particulièrement prestigieuse, dont le secrétaire perpétuel, Laurent Petitgirard, un grand musicien, a accepté alors

d'abriter ce projet qui s'est concrétisé par une signature officielle en mars 2021.

Engagée depuis des années auprès d'autres grandes institutions musicales en France et en Europe, je n'ai pas hésité à apporter à cette nouvelle fondation la dotation de base – la « seed money » comme on dit outre Atlantique - qui devait permettre de rallier d'autres donateurs, qui sont présents parmi nous et que je salue pour leur remarquable engagement.

Je vous propose ce soir de nous rejoindre dans ce cercle de mécènes qu'est la Fondation parce que je suis profondément convaincue que l'action que nous pouvons mener tous ensemble contribuera non seulement à maintenir en activité l'un des plus beaux théâtres du monde, celui que le roi Louis XV fit aménager pour le mariage des princes qui allaient lui succéder, Louis XVI et Marie-Antoinette, mais également, parce que nous œuvrons pour les générations futures, à la redécouverte de chefs-d'œuvre, tel ce « Didon et Enée » de Purcell qui vous sera offert tout à l'heure sous la direction de Stéphane Fuget, avec les solistes, les instrumentistes et le chœur de l'Opéra Royal et de son Académie.

Ce à quoi je vous invite à participer, chers amis, c'est à la sauvegarde et à la transmission d'un héritage culturel.

Je vous remercie de votre attention